« Le melon », notes sur le poème

Hymne au melon.

Première strophe

Art du suspense (questions oratoires, suppositions de la première strophe, exclamations hyperboliques et jeu des nasales).

Synesthésie (parfum, vers 2, odeur de la pastille, air de framboise).

Deuxième strophe

Vocabulaire mélioratif et hyperbolique (« admirable structure », « mille chiffres d’amour », « sans seconde », « beau fruit »).

Le melon est présenté comme une trouvaille, un trésor (v. 19). Métonymie (« rempli de vert »). Le verbe « découvrir » connote méliorativement le vert et fait du contenu du panier un véritable trésor. La couleur verte rappelle le paradis édénique. Personnification de la nature (« a voulu graver à l’entour »).

Vers 30, métaphore et valeur hyperbolique, champ lexical de la perfection= melon, fruit d’exception et symbole de perfection.

A remarquer aussi pour l’expression : le lyrisme du poète, les métaphores (v. 3 et 4), l’exagération du vers 5 et l’utilisation de la 1ère personne ainsi que l’apostrophe à Dieu. Enfin, le style familier et l’oralité (« qu’est-ce donc ? »).

La description finale du melon nous en donne une vision paradisiaque et métaphorique : vertus (vocabulaire religieux) et éloge paradoxal de la gourmandise (il consiste à louer ce que l’on blâme habituellement).

Enfin, le melon est présenté comme une œuvre d’art (vers 11, « l’art humain »), représenté avec les fleurs et le vin (composantes d’une nature morte).

A remarquer la musicalité de la pièce : jeu des rimes (chambre/ambre, vert/découvert, pastille/pétille), l’assonance en –oi- et l’allitération en –r- qui se prolonge dans la deuxième strophe. Harmonie musicale comme un concert de sons.

Jeu poétique (« panier rempli de vert ») qui nous rappelle aussi les vers poétiques (double sens : art de faire des vers, le panier étant la page, et les vers, ce fruit précieux, comme le melon).

* A remarquer aussi le changement typographique : le melon est écrit en majuscules ce qui permet de donner de l’emphase à ce fruit.

Le poète en fait une œuvre d’art : la nature « grave » mille plaisants chiffres d’amour. Elle devient ici le double du poète, décrit comme un sculpteur qui grave comme une épigramme (inscription gravée en vers ou en prose sur un monument). Les chiffres d’amour représentent les lignes du melon mais ici ils sont la preuve de la prédilection de la nature pour ce fruit précis.